



A la lumière des connaissances actuelles en neurosciences, on serait tenté de croire que les vieux préjugés sur les différences biologiques entre les hommes et les femmes ont été balayés. Ce n'est manifestement pas le cas : médias et ouvrages de vulgarisation prétendent que les femmes sont 'naturellement' bavardes et incapables de lire une carte routière, tandis que les hommes sont nés bons en maths et compétitifs. Ces discours laissent croire que nos aptitudes, nos émotions, nos valeurs sont tablées dans des structures mentales immuables depuis les temps préhistoriques. Cet ouvrage, écrit par une neurobiologiste, mais s'adressant à un large public, replace le débat autour de la différence des sexes sur un terrain scientifique rigoureux, au-delà des idées reçues. L'enjeu est de comprendre le rôle de la biologie, mais aussi l'influence de l'environnement social et culturel dans la construction de nos identités d'hommes et de

femmes. Notre destin n'est pas inscrit dans notre cerveau !

"On utilise le cerveau, les hormones, la génétique... pour trouver aux différences une raison biologique qu'on met en avant, alors qu'on ignore de plus en plus les raisons sociologiques et culturelles. Il faut désintoxiquer les gens de ce genre de préjugés ! La question n'est pas de nier les différences entre hommes et femmes, mais simplement de réfléchir à l'origine de ces différences. Elle peut se trouver dans la biologie, l'histoire, la culture, la société... cela permet de ne pas avoir une vision trop simpliste qui voudrait que la biologie explique tout. Les différences biologiques ne sont pas fondamentales pour expliquer qu'hommes et femmes se répartissent différemment dans la société. On a bien des femmes pilotes de ligne, des femmes chefs d'entreprise, et des hommes... sage-femmes !"

A la lumière des connaissances actuelles en neurosciences, on serait tenté de croire que les vieux préjugés sur les différences biologiques entre les hommes et les femmes ont été balayés. Ce n'est manifestement pas le cas : médias et ouvrages de vulgarisation prétendent que les femmes sont 'naturellement' bavardes et incapables de lire une carte routière, tandis que les hommes sont nés bons en maths et compétitifs. Ces discours laissent croire que nos aptitudes, nos émotions, nos valeurs sont tablées dans des structures mentales immuables depuis les temps préhistoriques. Cet ouvrage, écrit par une neurobiologiste, mais s'adressant à un large public, replace le débat autour de la différence des sexes sur un terrain scientifique rigoureux, au-delà des idées reçues. L'enjeu est de comprendre le rôle de la biologie, mais aussi l'influence de l'environnement social et culturel dans la construction de nos identités d'hommes et de femmes. Notre destin n'est pas inscrit dans notre cerveau !

"On utilise le cerveau, les hormones, la génétique... pour trouver aux différences une raison biologique qu'on met en avant, alors qu'on ignore de plus en plus les raisons sociologiques et culturelles. Il faut désintoxiquer les gens de ce genre de préjugés ! La question n'est pas de nier les différences entre hommes et femmes, mais simplement de réfléchir à l'origine de ces différences. Elle peut se trouver dans la biologie, l'histoire, la culture, la société... cela permet de ne pas avoir une vision trop simpliste qui voudrait que la biologie explique tout. Les différences biologiques ne sont pas fondamentales pour expliquer qu'hommes et femmes se répartissent différemment dans la société. On a bien des femmes pilotes de ligne, des femmes chefs d'entreprise, et des hommes... sage-femmes !"

*Catherine VIDAL*